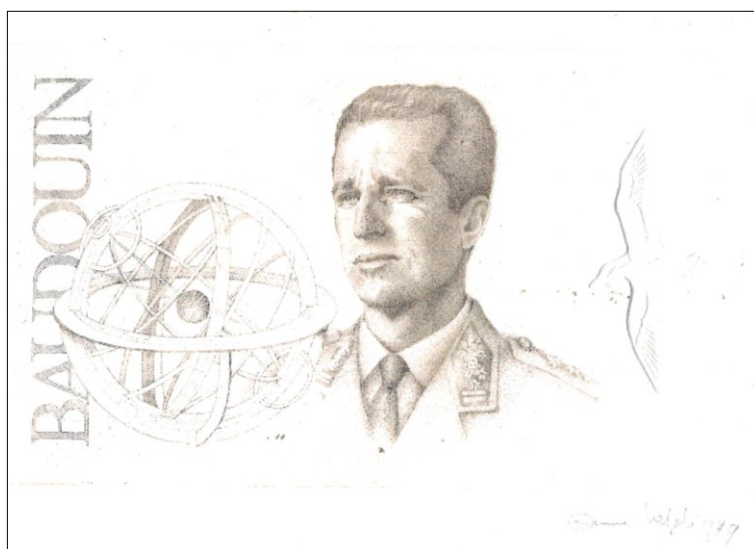


1. Guy Heyblom

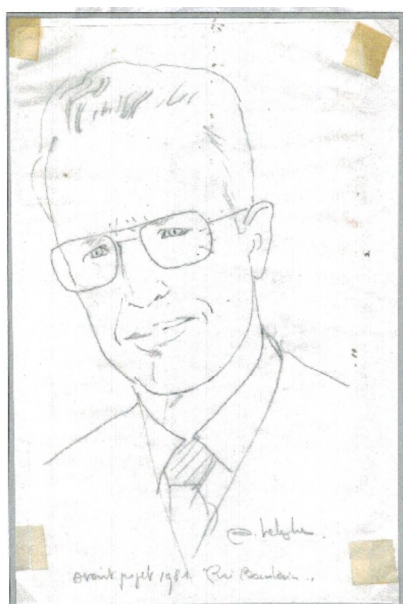
La série fleuve “Roi Baudouin - type Velghe”

Guy Heyblom nous guide à travers sa collection philatélique, qu’il a constitué en environ quarante-quatre ans et avec laquelle il a déjà remporté de nombreux prix.

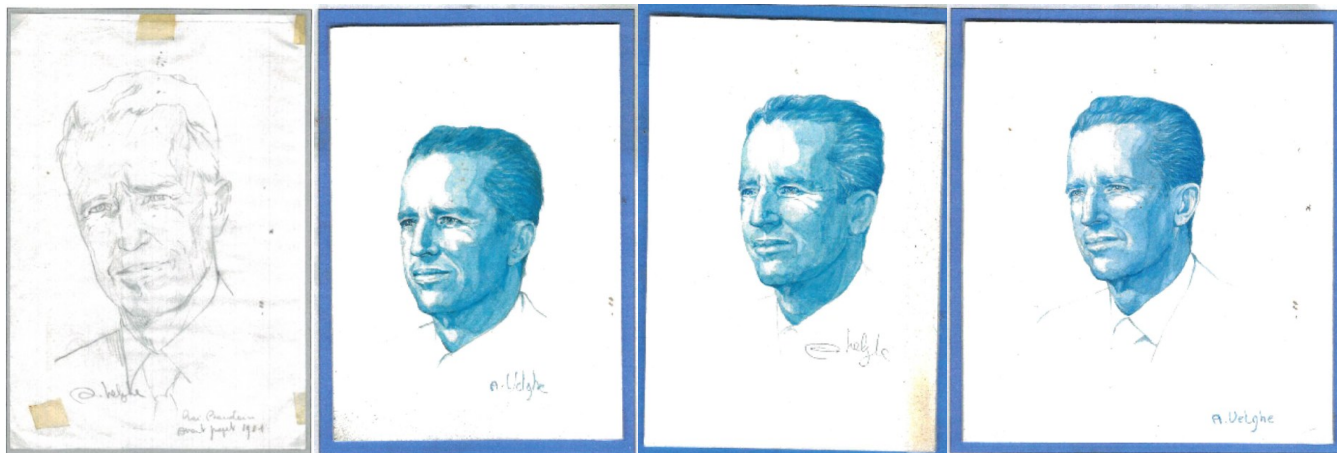
Le conférencier commence par montrer différentes épreuves pour le timbre qui formeront plus tard la base de la série fleuve “Roi Baudouin type Velghe”.



Avant-projet non adopté de 1979.



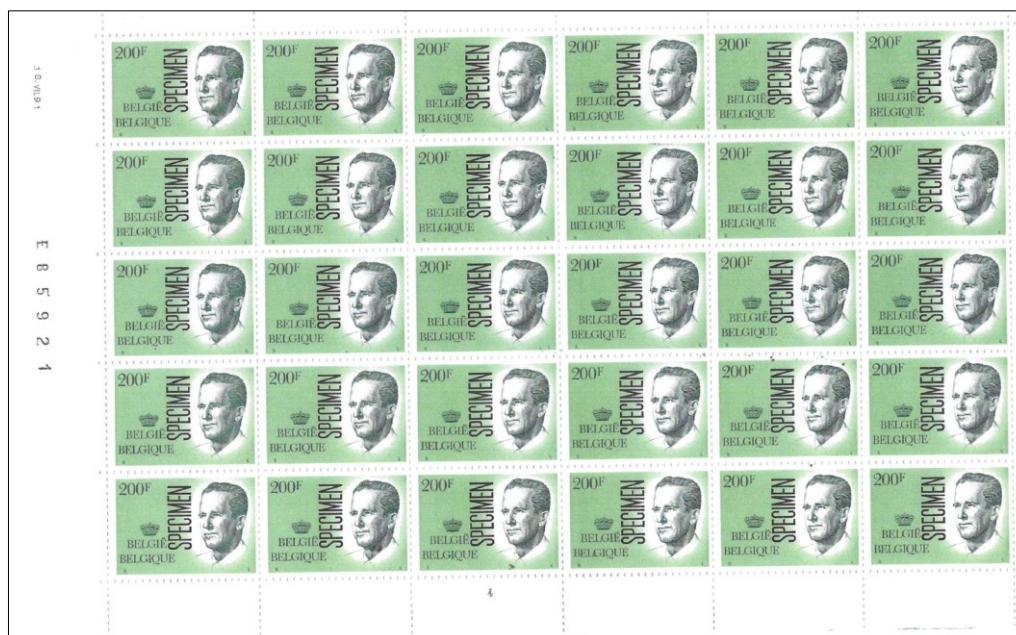
Deux avant-projets avec lunettes dessinés en 1981.



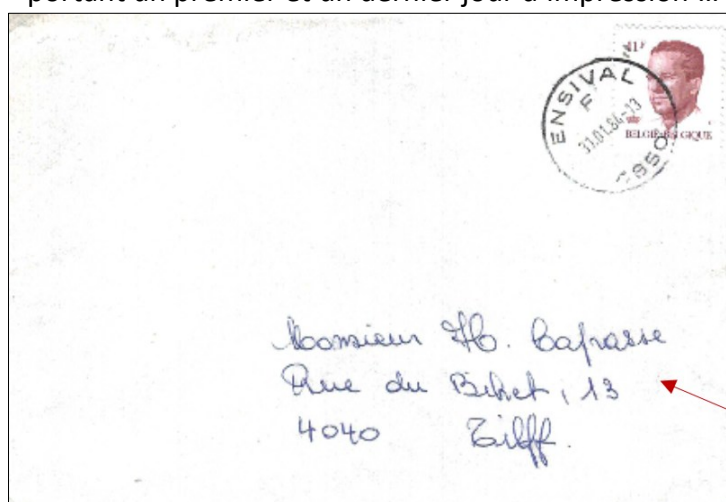
Quatre avant-projets originaux et uniques, sans lunettes.

Il présente ensuite un aperçu des différentes valeurs et leurs principales caractéristiques, notamment le tirage, le type de gomme, les inscriptions sur la marge et les dates d'impression. Il commente également les inscriptions sur la marge qui permettent de déduire l'utilisation de différentes presses d'impression Goebel.

On découvre ensuite de nombreux fragments de feuilles entières portant la mention 'SPECIMEN' ainsi que divers défauts d'impression.



Pour conclure cette présentation très instructive, Guy Heyblom nous montre des documents postaux portant un premier et un dernier jour d'impression ...



2. Guy Coutant

Bohême et Moravie

Guy Coutant nous présente aujourd'hui le protectorat de Bohême et de Moravie.



INTRODUCTION

L'introduction nous apprend notamment que le protectorat de Bohême et de Moravie était le nom donné à la Tchéquie entre 1939 et 1945, période durant laquelle elle était un protectorat du Troisième Reich.

Le protectorat de Bohême et de Moravie a été créé le 15 mars 1939 et comprenait les restes de la Tchécoslovaquie. La Slovaquie s'était séparée, les Sudètes, région à majorité ethnique allemande avaient été rattachées au Reich allemand et des territoires plus petits avaient été attribués à la Pologne ou à la Hongrie. Le protectorat englobait ainsi la quasi-totalité des territoires restants à majorité ethnique tchèque. Parmi les exceptions figuraient notamment Bludov en Paseky nad Jizerou, des villages situés en enclaves au sein de zones à majorité germanophone et qui, de ce fait, faisaient partie des Sudètes. Au sein même du protectorat, on trouvait également des îlots linguistiques allemands, tels qu'Iglau (Jihlava) et ses environs ainsi que d'importantes minorités germanophones dans les villes comme Prague, České Budějovice (Budweis), Olomouc (Olmütz) et Brno (Brünn).

Le protectorat fut établi depuis le château de Prague et Emil Hacha en était officiellement le chef d'état. Le pouvoir réel était toutefois détenu par le *Reichsprotektor*, fonction exercée de 1939 à 1943 par Konstantin von Neurath puis par Wilhelm Frick jusqu'à la fin de la guerre.

Le protectorat joua un rôle important dans l'industrie de guerre allemande. Comme il resta, pendant une grande partie de la guerre, hors de portée des bombardiers alliés, la main-d'œuvre tchèque, bien formée, peut être mobilisée pour la production de guerre. Par ailleurs 350.000 Tchèques furent mis au travail dans l'industrie de guerre allemande.

Le régime d'occupation était sévère, mais sans commune mesure avec celui en vigueur en Pologne. Sous le régime allemand dirigé par le protecteur du Reich Konstantin von Neurath, les tchèques étaient exclues de l'enseignement supérieur. C'est notamment après l'assassinat du protecteur adjoint du Reich Reinhard Heydrich que les nazis se sont vengés et ont notamment massacré l'ensemble de la population du petit village de Lidice. Rien qu'entre le 28 mai et le 9 juin 1942, près de 1.800 condamnations à mort ont été prononcées par le conseil de guerre allemand. Hormis l'attentat contre Heydrich en 1942 et un soulèvement à Prague en mai 1945, la résistance des Tchèques fut toutefois très limitée. Entre 36.000 et 55.000 tchèques perdirent la vie. Les Juifs et les Roms du Protectorat furent pour la plupart déportés ou trouvèrent la mort.

Le protectorat a longtemps été considéré comme une zone relativement calme, car il se trouvait en dehors des principales zones de bombardement. Alors que les zones industrielles de l'ouest de l'Allemagne, puis plus tard Königsberg à l'est, ont été lourdement touchées, le protectorat a été en grande partie épargné. Ce n'est qu'en 1945 que Prague et Plzeň furent bombardées, mais les dégâts de guerre y restèrent limités. Le 9 mai 1945; l'Armée rouge occupa Prague. Par la suite, l'ancien protectorat et la République slovaque furent intégrés à la Troisième République tchécoslovaque. (source Wikipedia)

TIMBRES ET DOCUMENTS DATANT DE LA PÉRIODE DU PROTECTORAT ET DE LA PÉRIODE QUI A SUIVI, QUI RAPPELLENT CETTE SITUATION.



Timbres locaux de la zone des Sudètes cédée au Reich.



Surimpression 'Böhmen u. Mähren/ Čechy a Morava' sur des timbres de Tchèqueoslovaquie.



Commémorations du massacre de Lidice

BEVRIJDING VAN TSJEZKOSLOWAKIJE

POSTZEGELTENTOONSTELLING
BRUSSEL

AMITIÉS
BELGO - TCHÉCOSLOVAQUES

CELOŠTÁTNÁ VÝSTAVA POŠTOVÝCH ZNÁMOK

28 - X - 1945

ČESKOSLOVENSKO 50h

5c

ČESKOSLOVENSKO 1Kč

1^{ste} NATIONALE

FEESTDAG

Nº 012062

VERKOCHT TEN VOORDEELE
VAN HET DORP LIDICE.
Prijs : 25 fr.

Bloc émis le 28 octobre 1945 par les 'Amitiés belgo-tchécoslovaques',
avec l'accord des autorités belges.
Ce bloc a été vendu au profit des victimes de Lidice.

3. Francis Kinard

Estafettes impériales en territoire italien 1805-1814

Francis Kinard aborde cette fois-ci les relais impériaux sur le territoire italien entre 1805 et 1814.

INTRODUCTION

Il ressort de l'introduction que le Premier Consul Bonaparte était pleinement conscient que la transmission rapide des messages militaires pouvait influencer de manière décisive le cours des guerres. C'est pourquoi il ordonna la mise en place d'un service de relais.

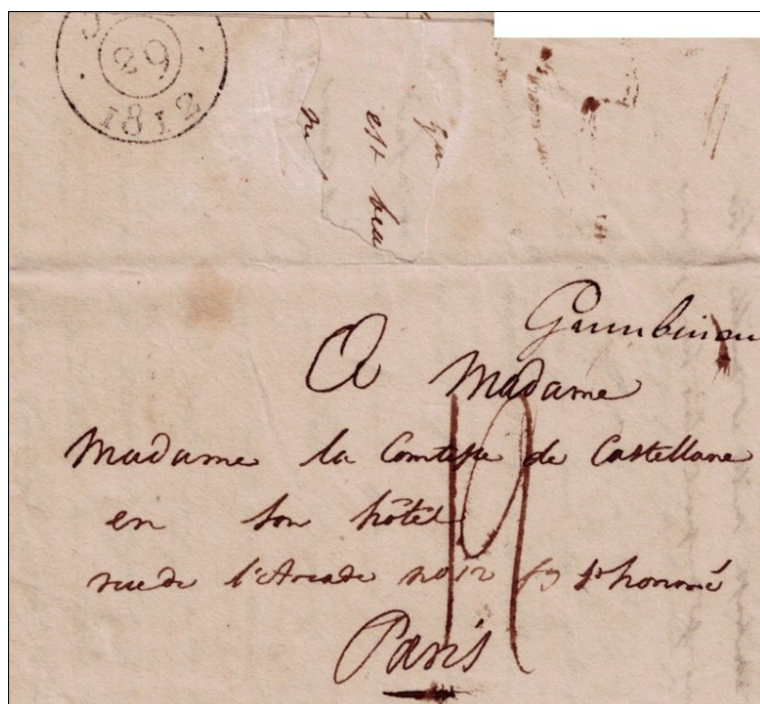
Il s'agissait de cavaliers qui transportaient rapidement les messages, jour et nuit, de relais en relais.

Le relais partait et arrivait quotidiennement depuis Paris. Les services se sont étendus à mesure que l'Empire s'étendait vers les points les plus éloignés: Naples, Milan, l'embouchure du Cattaro (Kotor au Monténégro), Madrid, Lisbonne, Tilsitt (Sovetsk, région de Kaliningrad), Vienne, Presbourg (Bratislava) et Amsterdam.

ENVOIS POSTAUX



Cette lettre a été envoyée le 6 juillet 1808 depuis Bayonne par Aimé de Clermont-Tonnerre, adjudant du roi Joseph, à sa sœur à Paris. Bien que la lettre ait été acheminée par le service de relais, le tarif de 10 décimes a été facturé, à la charge du destinataire.



Lettre envoyée per estafette depuis Gumbinnen (Goussev, région de Kaliningrad) le 19 juin 1812, arrivée à Paris dix jours plus tard (distance de +/- 1900 km).
Tarif normal de 12 décimes

Les débuts en Italie

Le service de relais fut mis en place au début de la deuxième période d'occupation de l'Italie (1801-1802) et était exclusivement réservé au courrier militaire.

Peu après la création du Royaume d'Italie (le 26 mai 1805), le service fut étendu au courrier civil.

Le 15 août 1805, la ligne PARIS-LYON-TURIN fut mise en service, elle se prolongeait jusqu'à Alexandrie, où les sacs postaux étaient transbordés à destination de MILAN et de GÈNES. La diligence effectuait le trajet PARIS-MILAN en seulement 4 jours.



22.01.1807 – Envoi recommandé d'une administration publique arrivé à Turin par l'estafette de Paris.

BUREAU de Paris pour l'interieur de la ville.		POSTES AUX LETTRES.	
DISTANCE	kilomètres.	PART le 26 Avril 1806.	an à 8 heures 1/2 du Soir
Retard	heures	le n.º	Poëlle Courrier
pour faire sa course.		de	garçon de Bureau des
		pour	Postes de Turin
		chargé des Paquets	ci-après :
SAVOIR :			
Une lettre du Ministre de l'interieur pour Monsieur Poëlle, Comte de Poëlle, de Paris du 26 Avril 1806. Total 1. lettre. Pour le Directeur de l'Office, Cavalier 1. Comte			
Arrivé à	le	an	à heures du
Reçu	un	Paquets	le matin du 27 avril 1806.
Bureau de Paris			

RETOUR à PARIS	
Retard	heures
PART le	an
à heures du	le n.º
Courrier d	chargé des Paquets
pour	ci-après :
SAVOIR :	
Nota. Plusieurs Directeurs négligent de remplir exactement tous les lignes des Paris, l'Administration leur expose de ne jamais omettre cette formalité, qui est de rigueur.	
Arrivé à	le
an	à heures du
Reçu	un
Paquets.	

Si l'envoi n'avait pas été expédié en recommandé (CHARGÉ), l'expéditeur n'aurait pas eu droit à un accusé de réception et n'aurait pu prétendre à aucune indemnisation.

L'extension jusqu'à Naples

Après l'accession au trône de Joseph Bonaparte le 30 mars 1806 dans le royaume de Naples, l'extension du service de relais de Paris à Naples via Florence et Rome fut établie par décret..



20.06.1809 – Lettre confidentielle adressée au préfet du département de l'Arno à Florence.
le trajet de Paris à Florence (environ 1.200 km) durait 5 jours.

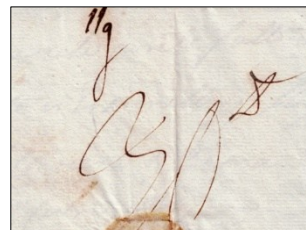
Ce service était également ouvert aux particuliers, mais à un tarif trois fois plus élevé que le tarif normal et entièrement à la charge de l'expéditeur.



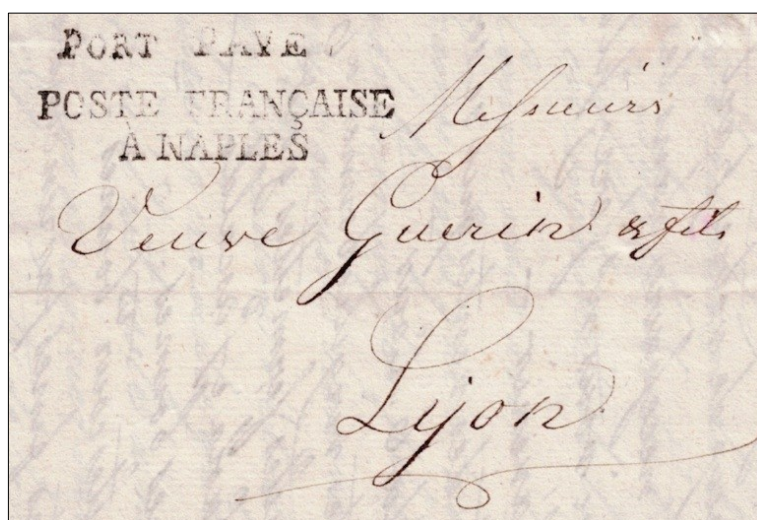
Estafette (jadis avec deux 'f's' – comme en italien) du 28 juillet sans mention de l'année.
(cachet P. 116 P. ROME possible de 1810 jusqu'à 1813).

D'après le tarif de 1806, trajet Rome - Lyon entre 1.001 en 1.200 km → tarif d'estafette.
11 décimes multiplié par 3 = 33 décimes.

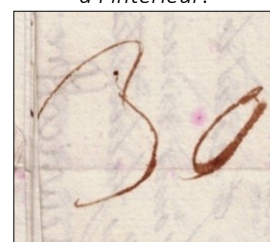
Le terminus du service de relais était Naples



La station relais de Florence disposait de son propre cachet postal, exclusivement en P.P.
affranchissement simple Florence - Naples: 5 décimes. Affranchissement double (11 gr.) $\times 3 = 30$ décimes.

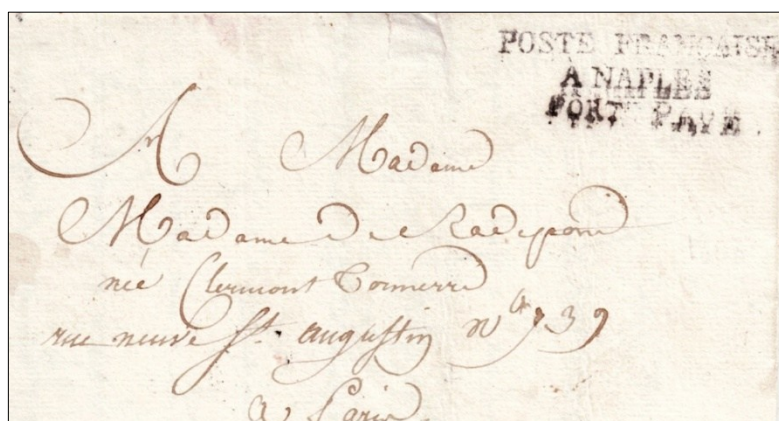


Mention "estaffette"
à l'intérieur.



Mention "port payé" du bureau de poste français de Naples apposée à l'aide de deux cachets.
Conformément au décret du 19 septembre 1806, les frais de port de Naples à Lyon s'élevaient à 10 décimes.
Port 30 décimes.

Ce montant était inférieur à celui du port pour la distance entre Rome et Lyon, alors que l'itinéraire était plus court et entièrement national.



Départ de Naples le 1 février 1808, arrivé à Paris le 12 février 1808.
Conformément au décret du 19 septembre 1806, le port de Naples à Paris s'élevait à 16 décimes.
Port final de 48 décimes.

Documents administratifs

DIRECTION
DES
POSTES.

ESTAFFETTE IMPÉRIALE.

Turin, le 26 Mai an 1809
à 9 heures du matin

Le N.º *Cavagnoli* garçon de Bureau de la Direction des Postes est chargé de remettre les lettres et paquets ci-après, arrivés par l'estaffette de *Paris Naples*,
Dépêche de Florence du 22
Une lettre de G. Menoni pour M. Plaisance architecte et ing. des palais de S. A. I. M. le d. de Parme, au delà des Alpes.
Pour le Directeur des Postes,
Cavalli R. Commis.

Reçu les lettres et paquets ci-dessus à Turin, le
an 1809 à heures du

Plaisance architecte Imperial

Deuxième modèle de récépissé pour une lettre expédiée;
ESTAFFETTE IMPÉRIALE.

Document préimprimé pour l'aller depuis Paris, mais modifié à la plume pour le retour à Paris: „estaffette de Naples, dépêche de Florence du 22”.

Arrivé à Turin le 26 mai 1809 (+/- 450 km) en 4 jours.

DIRECTION
DES
POSTES.

ESTAFFETTE
DE S. M. L'EMPEREUR ET ROI.

Turin, le 28 août an 1812
à 10 heures 35^{me} du soir

Le N.º *Corbelli* facteur de garde à la Direction des Postes est chargé de porter au PALAIS IMPÉRIAL un paquet renfermant les dépêches arrivées par l'estaffette d' *Italie*
pour S. A. I. M. LE PRINCE GOUVERNEUR GÉNÉRAL.

Le Directeur des Postes
inubine

Reçu le paquet ci-dessus à l'adresse de SON ALTESSE IMPÉRIALE,
à Turin, le 28 août an 1812 à 10 heures 1/2 du soir

*Le valet de chambre
de S. A. I. M. Louis Naudon*

Troisième modèle de récépissée pour une lettre envoyée:
ESTAFFETTE DE S. M. L'EMPEREUR ET ROI

Formulaire préimprimé spécialement destiné au prince Camille Borghèse, époux de Pauline Bonaparte.

Daté du 28 août 1812; il a été réceptionné par le chambellan du prince.

La fin du service impérial

Après la défaite française lors de la bataille des Nations près de Leipzig le 19 octobre 1813, le service destiné aux particuliers fut suspendu.

Pour les lettres officielles, le service continua d'exister sur la ligne Rome-Paris via Florence.

Le 11 janvier 1814, Joachim Murat, roi de Naples et beau-frère de l'empereur, se retourna contre Napoléon. Ses troupes napolitaines occupèrent Rome à partir du 19 janvier et Florence le 23 janvier, ce qui obligea les Français à limiter la ligne de courrier au trajet Paris-Turin-Milan.

L'abdication de Napoléon, le 6 avril 1814, marqua la fin de ce service.